

BEYOĞLU

DIRECTION:
Beyoğlu, Hôtel Khédivial Palace
TÉL. : 41892
REDACATION:
Galata, Eski Gümrük Caddesi No.52
TÉL. : 49442
Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le Président İnönü à Istanbul

Le Président de la République, İsmet İnönü est arrivé hier matin en notre ville à 10 h. 20 par train spécial venant d'Ankara.

Il a été salué à la station par les ministres, les députés, le commandant mi-

litaire d'Istanbul, le vali, le directeur de la Sûreté et une grande foule qui l'accueillait.

Le Chef National s'est rendu directement en motor-boat à sa villa de Florya.

M. Churchill continue à compter sur le blocus

Le discours du "premier" anglais

Londres, 20 août. (A.A.).— M. Churchill a fait aux Communes l'exposé annoncé sur la situation internationale. Il annonça l'intention de l'Angleterre de maintenir un blocus rigoureux de l'Allemagne, de l'Italie et des territoires occupés. L'orateur a affirmé que la guerre se poursuivra en 1941 et 1942.

Les réserves de vivres de l'Allemagne

La radio allemande a dit en date du 27 juin, continue M. Churchill, que bien que le plan Hoover pour secourir la France, la Belgique et la Hollande, fût digne de louanges, le peuple allemand avait déjà pris les mesures nécessaires pour aller à l'aide de ces pays. Nous savons que lorsque les troupes allemandes entrèrent en Norvège, ce pays possédait une quantité de vivres suffisante pour un an. Nous savons que la Pologne, bien qu'elle ne soit pas un pays riche, produit habituellement assez de vivres pour sa population. En outre, les autres pays que Hitler a envahis possédaient tous des stocks considérables lorsque les allemands y entrèrent et sont eux-mêmes producteurs de quantités très importantes de vivres.

Entretiens, nous pouvons prendre des dispositions et nous le ferons d'avance pour que des vivres parviennent rapidement dans toute partie des régions submergées qui sera entièrement évacuée par les troupes allemandes et aura véritablement recouvré sa liberté.

Une cataracte de catastrophes

Un peu plus d'un trimestre s'est écoulé depuis que mon gouvernement est arrivé au pouvoir en Grande-Bretagne. Quelle cataracte de désastres s'est déversée sur nous! Les Hollandais, pleins de confiance, ont été écrasés, la Belgique a été envahie et subjuguée; notre magnifique corps expéditionnaire morcelé et presque entièrement fait prisonnier, s'échappant seulement par miracle; notre alliée, la France, renonçant à la guerre et l'Italie y entrant contre nous. Toute la France est au pouvoir de l'ennemi. Le gouvernement de marionnettes établi à Vichy peut à tout moment être contraint de devenir notre adversaire. Tout le littoral occidental de l'Europe, du cap Nord à la frontière espagnole est aux mains des Allemands; tous les ports, tous les aérodromes peuvent devenir les tremplins de l'invasion de l'Angleterre.

(Voir la suite en 4me page)

Après l'occupation de Berbera

Un échange de dépêches entre le Duce et le Fuehrer

Berlin, 21.-A.A.- Stefani communique :— A l'occasion de la victoire italienne en Afrique orientale, le Fuehrer a adressé au Duce le télégramme suivant:

Duce,
J'ai l'honneur d'exprimer à vous et à votre armée mes félicitations les plus cordiales ainsi que les félicitations de tous le peuple allemand à l'occasion de la grande victoire en Afrique orientale.

Rome, 21. AA. (DNB) — A la dépêche de félicitations que le Fuehrer a envoyée au Duce à l'occasion de l'occupation de Berbera, le Duce a répondu en ces termes :

Fuehrer,
Au nom des troupes ainsi qu'en mon propre nom, je vous remercie pour les félicitations que vous m'avez adressées à l'occasion de la victoire remportée sur les Anglais en Afrique orientale. Saluts amicaux.

Mussolini

Trois ambassadeurs de Turquie reçus par le Dr. Refik Saydam

Ankara, 20. A. A.— Le Président du Conseil docteur Refik Saydam a reçu aujourd'hui MM. Hamdullah Suphi Tanriöver, Haydar Aktay et Cemal Hüsnü Taraya, ambassadeurs de Turquie, qui se trouvent actuellement à Ankara.

La situation en Albanie

Buenos-Aires, 21. A. A. Stefani communique :

La "Prensa", publie une longue correspondance de son envoyé spécial M. Reynolds Packard, en Albanie, lequel après son voyage le long des frontières albanaises dément les nouvelles concernant la prétendue révolte qui ont été répandues ces jours-ci à l'étranger par la propagande britannique.

Les Etats-Unis et la guerre

Washington, 21 A.A. Stefani :

Au Sénat, le sénateur démocrate Clark s'est élevé contre le discours de M. Bullitt, ambassadeur des Etats-Unis en France et a dit :

Le discours de M. Bullitt n'est qu'un appel pour exciter la population à déchaîner la guerre pour laquelle les Etats-Unis selon le propre aveu de M. Bullitt ne sont pas préparés.

L'inauguration de la Foire Internationale d'Izmir Le discours du ministre du commerce

Izmir, 20. AA.— La dixième foire internationale a été inaugurée par le ministre du commerce, M. N. Topçuoğlu, aujourd'hui, à 18 h., après la cérémonie qui eut lieu devant la porte «Lausanne» dans le «Kültür Park».

A cette occasion, la ville était pavoisée. Près des couleurs nationales hissées à la «Porte de Lausanne» flottaient les pavillons britannique iranien, hellène, yougoslave, hongrois, italien et allemand.

Assistaient à la cérémonie, le gouverneur, de nombreux députés, le commandant de la place, l'inspecteur du parti républicain, le président du Conseil de la Ville, les fonctionnaires supérieurs du vilayet, de la Municipalité, les consuls, les directeurs des banques, les principaux commerçants et industriels du pays ainsi que les représentants de la presse. On remarquait également l'ambassadeur de Yougoslavie à Ankara, ainsi que de nombreux invités. La foule emplissait les alentours. La cérémonie débuta par l'hymne de l'Indépendance. A l'issue de la cérémonie, le docteur Uz, maire d'Izmir, prononça un discours auquel répondit le ministre du commerce.

Notre commerce extérieur

L'orateur a souligné l'importance des Foires Internationales en général et de celle d'Izmir en particulier. Il a exposé également les mesures prises par le gouvernement en vue d'organiser notre commerce intérieur et extérieur, en se référant tout particulièrement aux Unions de négociants. Il a continué en ces termes :

Alors que notre commerce extérieur présentait un déficit de 10.900 mille livres pendant le premier semestre de 1939, un surplus de 26 millions de livres a été enregistré au cours du premier semestre de 1940.

Par ailleurs, la déficuosité constatée dans la réparation de notre commerce extérieur entre les divers pays depuis 1933, c'est à dire la tendance à nous lier à un seul acheteur, a été brisée. Alors que nous avions fait des exportations pour un montant de 2 millions de livres aux pays balkaniques au cours du premier semestre 1939, nous avons fait cette année pour 8 millions. Cette proportion est montée de 2 à 6 millions pour la France, de 2 à 8,5 millions pour l'Angleterre, de 7 à 17 millions pour l'Italie et de 3 à 9 millions pour l'Amérique.

Seulement, nos exportations vers l'Europe Centrale n'ont pu retrouver leur ancien niveau. Toutefois l'excédent des exportations faites à destination des pays que je viens d'énumérer atteint 33 millions par rapport à 1939. Si nous n'avions pas réduit l'exportation de certains de nos articles en songeant à nos propres besoins, ces chiffres auraient été incontestablement de beaucoup supérieurs.

Nous avons reçu nos importations des pays auxquels nous exportons et d'une façon proportionnelle à ces exportations.

Notre balance commerciale

Notre balance commerciale avec chacun de ces pays comme avec tous accuse un excédent en notre faveur. L'interdiction édictée par les divers pays à l'exportation de certaines matières à la suite de la guerre mondiale a été pour quelque chose dans cette différence en notre faveur. Mais c'est une vérité indéniable que l'activité de notre balance du commerce notamment avec les pays à devises libres a créé un avantage positif très important pour notre balance des paiements.

Par ailleurs, si nous établissons une comparaison entre la situation des comptes de clearing au 1er septembre 1939, date du début de la guerre, avec ceux de la première semaine de ce mois d'août, nous verrons ressortir les changements survenus au cours de cette première année de guerre.

Notre dette en compte clearing au 1er septembre 1939 après défalcation de notre avoir atteignait 33 millions de livres. Notre dette au début d'août 1940, défalcation faite de nos avoirs, se monte à 18.668.000 livres seulement.

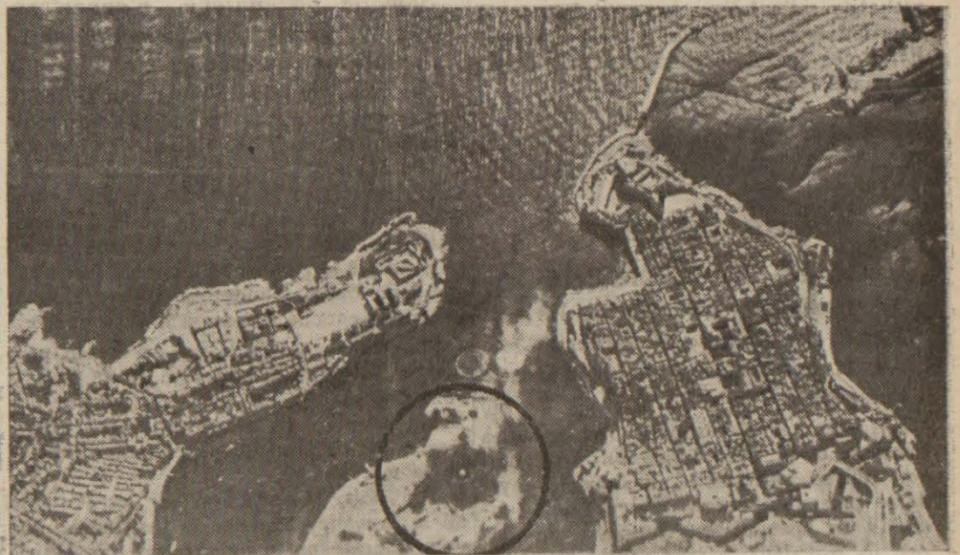
L'état des comptes de compensation

D'autre part, dans la situation des comptes «compensation» au 1er août, on remarque un surplus de 2.716.000 livres d'exportation provenant des seules opérations de compensation avec l'Angleterre et la France.

Par contre, nous avons une dette de 3.458.000 dollars envers les Etats-Unis d'Amérique au 1er août a. c. et le découvert avec les pays de régime interchangeable s'élève à 1.879.000 livres.

Toutefois, nous sommes en mesure de régler ces dettes. Ces comptes pourront être entièrement liquidés avec 10.000

Voir la suite en 4me page



Le fort Manoel, à Malte, atteint en plein par une bombe d'avion italien

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA VIE LOCALE



Le duel aérien germano-anglais

La question qui prime toutes les autres, à nos yeux, est celle-ci : qui gagnera le terrible duel auquel se livrent les aviations allemande et anglaise ?

J'ai fait une petite enquête parmi les anciens aviateurs que je connais. J'en reproduirai ici les résultats. Mais je tiens à préciser tout d'abord que nos relations politiques avec les Anglais ne nous imposent nullement l'obligation de voir et de présenter sous un jour favorable à eux les éventualités de demain.

Dans le grand duel aérien entre l'Angleterre et l'Allemagne il y a des facteurs favorables aux deux parties en présence. Du côté allemand, il y a une discipline stricte qui a fait des hommes en quelque sorte des machines, et les incite à exécuter tous les ordres qu'ils reçoivent sans hésitation aucune. Le second facteur favorable aux Allemands est la distance. Les Allemands peuvent attaquer l'Angleterre après un vol d'une centaine de km. Tandis que les aviateurs anglais doivent parcourir des distances triples pour atteindre les véritables objectifs allemands. Cette distance rapprochée permet de réduire au minimum la charge de benzine emportée et au maximum la charge de bombes.

En outre, les usines de construction l'Allemagne sont concentrées et se trouvent toutes dans le pays même; les Anglais doivent recevoir leurs appareils en partie d'outre-mer, de l'Amérique, du Canada et de l'Australie.

Les industries anglaises sont concentrées, dans une proportion de 25 %, à Londres. Chaque bombe que les Allemands parviennent à jeter sur cette ville atteint un objectif important.

Enfin, les avions allemands ont la supériorité de la vitesse.

Les Anglais sont avantagés par la puissance de leur D.C.A. et leurs ballons de barrage. Le territoire anglais étant relativement restreint, il est possible de concentrer une grande intensité de défense anti-aérienne tandis que l'Allemagne et les territoires occupés sont d'immenses territoires où il est impossible de réaliser un pareil barrage.

La seconde supériorité des Anglais réside dans les qualités manoeuvrières de leurs appareils et de ceux qu'ils achètent en Amérique. En raison même de leur vitesse, les avions allemands décrivent, dans leurs évolutions, des courbes très longues. A cet égard, la vitesse est un élément négatif. Mais le point essentiel réside dans l'entraînement et la formation des pilotes. A cet égard, les Allemands ont perdu un temps précieux. Nombreux sont leurs pilotes qui ne sont que peu expérimentés. Par contre, l'entraînement des aviateurs a toujours présenté un niveau élevé en Angleterre, au Canada et en Australie. Quoique le travail en groupe occupe une grande place dans l'aviation, la part laissée à l'initiative individuelle y est grande. Et, à cet égard, la discipline stricte des Allemands tourne contre eux.



Les tâches de la VI^e Colonne

Comment travaille la Ve Colonne, se demande M. Zekerya Ser-tel, et comment la VI^e Colonne doit-elle réagir ?

Les premiers et les plus importants des membres de la Ve Colonne sont des étrangers qui se sont introduits dans le pays. Ils se présentent sous l'aspect de négociants, de spécialistes, de commissionnaires. Ils signalent à leur centre ce qu'ils voient et ce qu'ils entendent; ils répandent des idées défaitistes parmi les gens

avec qui ils sont en contact.

La première tâche de la VI^e Colonne est donc celle-ci : avoir aussi peu de rapports que possible avec les étrangers. Et, quand on est contraint de frayer avec eux, s'abstenir de leur parler des affaires du pays comme aussi des affaires du monde.

Les pays étrangers usent de tous les moyens de diffusion et de publication pour influencer sur l'opinion publique. La radio, les agences, les journaux et les revues sont aujourd'hui les instruments de propagande les plus puissants. Les autres pays ont fermé leurs portes à ces instruments de propagande. Il a été interdit d'entendre les émissions étrangères, de recevoir les agences, les journaux et les revues. Chez nous, on n'a pas eu recours à une pareille interdiction. La propagande étrangère en profite pour s'introduire, par les agences, dans nos journaux, par la radio dans nos maisons, par les revues et les journaux qui se vendent dans les rues jusque dans nos écoles.

Le devoir qui incombe à la VI^e Colonne c'est d'empêcher l'audition des postes de Radio étrangers et de traquer les publications qui ont un caractère de propagande.

Les éléments les plus dangereux de la Ve Colonne ce sont les défaitistes de chez nous. Ce sont des Turcs qui se sont laissés prendre à telle ou telle idéologie étrangère, ou qui se sont faits les instruments de cette idéologie. A les entendre, on les croit sincères et idéalistes. Mais partout où ils entrent, ils sèment le poison de leurs néfastes idées. Et précisément parcequ'ils sont des nôtres et parcequ'ils ont l'air d'être sincères, ils trouvent toujours des auditeurs.

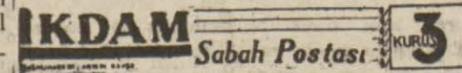
Les membres de la VI^e Colonne doivent les démasquer partout où ils les rencontrent, révéler leurs ruses, les empêcher de répandre leur poison.



La garantie anglaise

M. Hüseyin Cahid Yalçın commente les nouvelles (d'ailleurs de source anglaise) suivant les quelles la Grèce aurait été invitée à renoncer à la garantie britannique :

Par ces manoeuvres, les Etats de l'Axe ont démontré une grande vérité : même aujourd'hui l'aide de l'Angleterre est une force qui effraie l'Allemagne et l'Italie ! Si, au lieu de l'Angleterre, c'était la Patagonie par exemple qui avait donné sa garantie à la Grèce, Berlin et Rome se seraient-ils efforcés de l'y faire renoncer ?



L'occupation de la Somalie anglaise

M. Abidin Daver prétend que l'occupation par les Italiens, de la Somalie britannique, n'apportera pas de grands changements dans la politique stratégique.

Les rives du golfe d'Aden qui se trouvent entre les mains des Italiens mesurent plus de 400 km. Si, violant les clauses de l'armistice, ils occupent aussi la Somalie française, ils auront sous leur contrôle l'entrée orientale du golfe d'Aden, Babel Mandeb, et la rive africaine de la mer Rouge depuis Babel Mandeb jusqu'au Soudan. Babel Mandeb se trouvera sous le tir des canons italiens à longue portée.

Mais tant que les Italiens n'auront pas occupé la Somalie française et ne se seront pas établis sur la rive africaine de Babel Mandeb, ils ne pourront pas affirmer qu'ils détiennent la clé méridionale de la mer Rouge.

Toutefois, l'occupation par les Italiens de la Somalie anglaise constituera un coup moral porté au prestige de l'Angleterre parmi les populations de ces (Voir la suite en 4^{me} page)

LA MUNICIPALITÉ

Le transfert des cimetières

On sait que la loi prévoit le transfert graduel des cimetières hors de la ville. La commission de la santé publique de Beyoğlu avait accordé un délai de 6 mois au comité des cimetières latin de Feriköy et orthodoxe de Şişli pour cesser d'y procéder à des inhumations. Le délai a été confirmé par la commission de la santé publique du vilayet.

La nécessité s'impose de ce fait de créer de nouveaux cimetières. Dans ce but, on affectera un terrain aux morts chrétiens au delà du cimetière de Zincirlikuyu qui est réservé aux morts musulmans.

A l'issue des délais prévus par la loi, les cimetières qui se trouvent en ville et où l'on ne procédera plus à des inhumations, seront désaffectés et transformés en jardins publics.

L'élargissement de Tepebasi

Le vali et président de la Municipalité a ordonné au directeur des services de la reconstruction d'entreprendre l'aménagement du jardin municipal de Tepebaşı conformément au plan élaboré à ce propos.

Le mur de clôture du jardin sera reculé de 5 mètres à partir de l'hôtel Péra Palace. On devra démolir également l'entrée actuelle du théâtre de Tepebaşı et celle du Ciné Moderne. Les boutiques qui se trouvent sur le prolongement du Cinéma sont la propriété de la ville et elles seront démolies tout de suite.

Il reste seulement un grand immeuble à appartements qui occupe le coin de la rue et qu'il n'est guère possible d'exproprier, pour le moment. On se bornera à démolir le rez-de-chaussée de l'immeuble et à disposer de fortes colonnes de soutènement. On constituera ainsi une sorte de trottoir couvert pour les piétons.

Une fois ces divers travaux achevés, on entamera l'élargissement de l'angle de Galata Saray

L'expropriation de Fenerbahçe

La municipalité a décidé d'exproprier la promenade de Fenerbahçe et s'est adressée au ministère de l'Intérieur pour demander son autorisation à ce propos. Une plage sera aménagée tout le long de la côte jusqu'à la ville de l'ancien ministre de l'Intérieur, M. Şükrü Kaya. En outre, un mur de soutènement sera construit pour éviter que la terre se désagrège tout le long du rebord de la

côte à l'endroit où se dressent de beaux et grands arbres.

On se livre à des études sur un bain datant de l'époque byzantine qui se trouve en cet endroit. Au cas où l'on jugerait opportun de le restaurer, toute la canalisation qui y aboutit sera remise en état.

Le pont provisoire sera maintenu

M. Prost est d'avis, paraît-il, de ne pas démolir le pont provisoire qui a été construit à Eminönü, aux côtés de la tête du pont de Karaköy. Il estime que sa présence est utile pour faciliter le trafic qui est très actif en cet endroit. Seulement ce pont qui est en bois pourrait être remplacé par un ouvrage en fer.

Quand on aura démolé l'entrepôt de la douane qui se trouve aux abords de la tête du pont, toute cette zone sera élargie. Les autos et les voitures venant de la rue Reşadiye s'engageront directement sur cette passerelle latérale. Par contre, les véhicules du pont passeront derrière la mosquée d'Eminönü.

Cette initiative de M. Prost est encore à la phase des études.

L'ENSEIGNEMENT

Un camp permanent à Pendik

Le second cycle du camp des étudiants de l'Université prendra fin le 26 courant. Les lacunes que l'on avait constatées lors de l'organisation du premier cycle ont été comblées. Toutes les installations nécessaires pour le repos et la commodité des étudiants ont été réalisées.

Lors de sa visite à Pendik, le ministre de l'Instruction publique M. Hasan Ali Yücel avait ordonné d'étudier l'éventualité de la création d'un camp permanent avec une série d'immeubles appropriés, de terrains de jeux et d'exercices, de douches, etc. De ce fait, on éviterait les dépenses qui sont faites chaque année pour l'organisation du camp. Les études auxquelles on s'est livré à ce sujet ont abouti à la conclusion que pareille initiative serait très pratique et très opportune. La construction des installations en question sera entamée prochainement.

Une exposition d'élèves

Une exposition très intéressante des travaux exécutés en un an par les élèves de l'Ecole normale des jeunes filles de Bursa a été organisée au Halkevi d'Eminönü. Il y a là des tableaux, des paysages, des portraits, des aquarelles et aussi des modèles d'affiches réalisés avec beaucoup de goût. L'exposition est publique.

La comédie aux cent actes divers

UN MONSTRE

Le journal «Bugün» paraissant à Adana écrit : Un monstre est né hier matin à la maternité de notre ville. Il s'agit d'un corps sans cou ni tête. Cet être était du sexe masculin. Les intéressés affirment que l'on a jamais vu pareil phénomène.

UNE BANDE

Une bande de six individus mettait en coupe réglée la population à Ceyhan et dans les environs de cette ville. Trois d'entre eux, Kâzım, Mehmed, Tatlıdil (La douce langue, un joli nom pour un escroc !) et Çokgezer ont été arrêtés dans le magasin de Said Akman où, sous couleur de faire des emplettes, ils s'étaient livrés à plusieurs larcins. Les autres membres de la bande ont été également surpris en flagrant délit. On a trouvé chez eux d'importantes quantités de sucre, de café, de blé concassé, de riz et d'étoffes qui constituaient le butin de leur fructueuse activité.

UNE FUSIL

La femme Esma, âgée de quelque 50 ans, exerce la profession de concierge d'un immeuble à appartements à Ayaspaşa. Elle est mariée depuis plus de 30 ans avec Mehmed Demiroğlu. Or, ces temps derniers, elle avait commencé à se désintéresser de son vieux mari. Pensez donc, il est plus que septuagénaire !

Elle avait la connaissance par contre d'un jeune garçon de 18 ans avec qui elle avait commencé à entretenir des relations très suivies.

Un beau jour, elle résolut de se débarrasser complètement du vieux Mehmed afin de pouvoir

consacrer entièrement les restes d'une ardeur qui s'éteint à son cher éphèbe. Quant à Mehmed, tout vieux qu'il fut, il avait le sentiment très vif de son honneur et il surveillait de son mieux la conduite de cette folle d'Esma.

L'autre soir, il se rendit inopinément chez sa femme, espérant la surprendre en compagnie de son mignon. Esma, furieuse, sortit de sa loge et se mit à battre le malheureux Mehmed avec une réelle sauvagerie. Elle le jeta à terre, le piétina. Des voisins accourus aux cris du vieillard, le dégagèrent. Des gens de bonne volonté croyant qu'il y avait des voleurs, se mirent à perquisitionner dans la maison. Ils trouvèrent Kâmil dans le poulailler où il s'était réfugié.

Mehmed a intenté contre sa femme une action en justice. Elle est venue devant le tribunal pénal de paix de Beyoğlu qui s'occupe des flagrants délits. Au tribunal, il y eut une scène de plus haut comique. Le juge demanda son âge à Esma.

— Trente ans, répondit-elle sans sourciller.

— Comment cela est-il possible, protesta Mehmed, du moment qu'il y a 35 ans que nous sommes ensemble !

Finalement, Esma dut convenir qu'elle a cinquante ans bien sonnés. Elle nia les faits portés contre elle avec une impressionnante unanimité. Le tribunal l'a condamnée finalement à un mois et 5 jours de prison pour voies de fait sur la personne de son mari et a ordonné son incarcération immédiate.

Communiqué italien

Les Italiens ont fait leur entrée à Berbera à 19 heures. — Un sous-marin inconnu dans le Dodécane

Quelque part en Italie, 20. A.A. — Communiqué no. 73 du grand quartier général des forces armées italiennes :

Nos troupes, après avoir brisé les dernières résistances ennemies, ont occupé dans l'après-midi d'hier, à 19 h., Berbera, capitale de la Somalie britannique. Les Anglais, avant de s'enfuir à bord des navires, mirent l'incendie à une grande partie de la ville. Une compagnie noire, armée et bien équipée, s'est présentée à notre commandement, faisant acte de soumission en consignnant les armes.

A Gallabat, un de nos bataillons a battu les formations ennemies, capturant des munitions, du bétail et des prisonniers. Les incursions aériennes sur Mogadicio, Nardia et Genale n'ont pas causé des victimes ni des dégâts importants.

En Afrique septentrionale, l'ennemi a bombardé l'hôpital de Derna, causant un mort et 22 blessés parmi les hospitalisés.

Un sous-marin de nationalité inconnue a heurté un barrage de mines dans le Dodécane, en laissant une grande tache de mazout sur le lieu, ce qui laisse supposer que l'unité a coulé.

Communiqués anglais

Les incursions allemandes en Angleterre

Londres, 20 août. (A.A.) — Communiqué du ministère de l'Air :

Durant la nuit dernière, des avions ennemis ont opéré pour la plupart séparément, mais au-dessus des régions très étendues de l'Angleterre et de la partie méridionale du pays de Galles, ainsi qu'au-dessus de quelques régions de l'Ecosse. Des dégâts ont été causés dans des maisons et d'autres propriétés, dans certaines villes du nord-est de l'Angleterre et dans une ville du sud-ouest de l'Angleterre. Cependant, la majorité des bombes sont tombées dans les campagnes où elles ont causé très peu de dégâts. Il y a eu un certain nombre de victimes dont quelques-unes ont été mortellement blessées.

Les rapports reçus sur les opérations d'hier, confirment qu'un autre avion ennemi a été détruit par nos chasseurs,

Communiqué allemand

La guerre au commerce maritime. -- Nouveaux bombardements dans les comtés de Suffolk, Norfolk et Oxford. -- Les incursions anglaises en Allemagne

Berlin, 20 AA. -- Le haut commandement des forces armées allemandes communique :

L'arme sous-marine allemande a remporté de nouveaux succès. Un sous-marin a coulé le navire marchand britannique « Amplforth » jaugeant 4.578 tonnes. Un autre sous-marin a coulé des navires d'un tonnage global de 6.680 tonnes. Un troisième sous-marin, qui avait déjà coulé des navires déplaçant au total 32.300 tonnes, a passé à son actif de nouveaux succès qui ont porté le tonnage total des navires marchands détruits par lui à 41.000 tonnes.

Au cours des opérations de reconnaissance armée, l'aviation a bombardé avec succès des usines d'armement, des dépôts de carburant, des installations de chemin de fer, des ports, des aérodromes et des camps, notamment dans les comtés de Suffolk, Norfolk et Oxford. Nos raids de nuit ont visé les aérodromes situés en Angleterre méridionale ainsi que des installations de port et d'importants dépôts de carburant sur les côtes du sud et du sud-est de l'Angleterre.

Au cours de la nuit du 19 au 20 août, des avions ennemis ont lancé en plusieurs endroits en Allemagne des bombes sur des quartiers d'habitation et des champs. Quelques civils ont été tués et blessés, quelques maisons ont été détruites. Grâce à l'intervention énergique du service de sécurité et de secours ainsi qu'aux moyens de protection auxquels la population a recours, les dégâts occasionnés en plusieurs endroits ont pu être réparés rapidement. Cinq avions ennemis ont été descendus par des chasseurs et par la DCA. Deux avions allemands sont portés manquants.

portant à cinq le total des avions détruits au cours de la journée d'hier. Trois de nos chasseurs sont perdus, mais les pilotes des deux sont sains et saufs.

Un avion ennemi qui a attaqué une ville côtière ce matin dans le comté de Suffolk a été intercepté par nos chasseurs et abattu en mer.

d'applaudissements, que l'assemblée représentant la constitution de la France, aurait d'une manière décisive raffermi l'unité nationale de la France. Seuls les délégués communistes n'avaient pas assisté à la séance. Ils furent les seuls à ne pas vouloir la guerre. C'est la raison pour laquelle on leur retira leur mandat, on les arrêta et on les condamna à plusieurs années de travaux forcés. Si on voulait vraiment faire le procès de tous ceux qui sont coupables d'avoir déclenché la guerre, c'est-à-dire à toute la France, il faudrait en déduire alors que seuls les députés communistes pourraient, à juste titre, siéger en tant que juges.

Le Grand Orient de France est dissous

Genève, 20.-A.A.-D.N.B. communique: «L'Officiel Français» a publié un décret déclarant dissoutes les plus grandes loges maçonniques françaises, telles que le Grand Orient de France, la grande loge de France, etc.

Les victimes de l'incursion aérienne sur l'Italie

Rome, 20. A.A. — Stefani : Deux autres personnes blessées au cours de l'incursion des avions anglais au-dessus d'Imérate Brianza en date du 16 courant décédèrent; portant à quatre le nombre des morts causées par l'incursion.

Pour la pacification de l'Europe danubienne et balkanique

La cession de la Dobroudja méridionale est décidée

Bucarest, 20 août. (A.A.) — Les délégations roumaine et bulgare se sont rencontrées hier au palais royal de Craiova pour entamer les négociations qui, croit-on savoir, aboutirent en un accord pour la cession de la Dobroudja méridionale à la Bulgarie.

Les délégués bulgares ayant à leur tête M. Pomenoff sont arrivés à Craiova hier matin. La première réunion eut lieu avant le déjeuner officiel et la seconde dans l'après-midi.

On croit que l'accord entraînera la cession de la région de Silistra qui occupe une position stratégique sur le Danube et la région de Balchik où le cœur de la reine Marie est enterré.

Les détails techniques relatifs à l'échange des populations et à la question de compensation seront élaborés au cours des prochaines semaines.

Les négociations avec la Bulgarie et la Hongrie ont reçu peu de publicité dans la presse roumaine.

Les journaux d'hier ont réaffirmé le désir de la Roumanie d'arriver à un accord pacifique avec ses voisins et d'établir une nouvelle organisation politique basée sur la coopération pacifique.

Les conversations de Turnu Severin

Budapest, 20 A.A. — L'Agence Hongroise communique :

On mande de Turnu Severin : Les délégations roumaine et hongroise ont tenu une séance lundi matin à 10 heures. Le chef de la délégation roumaine,

M. Popa exposé le point de vue roumain et a remis les propositions roumaines à la délégation hongroise qui les examinera. Après 10 heures 30 la séance a été levée.

Elles peuvent être considérées terminées

Turnu Severin, 20 A.A.—Stefani communique :

Les négociations de Turnu-Severin peuvent être considérées comme terminées.

Hier, dans l'après-midi, la délégation magyare a déclaré que les contre-propositions roumaines doivent être soumises au gouvernement de Budapest et que la délégation hongroise rentrera à la capitale hongroise à bord du bateau Sofia tandis que le ministre Hory partira en chemin de fer.

La défense commune du Canada et des Etats-Unis

Une humiliation douloureuse

Rome, 20. AA.— D'après le D. N. B. les journaux de Rome qualifient «d'humiliation douloureuse pour l'Angleterre» l'accord intervenu entre les Etats-Unis et le Canada, visant la préparation d'un plan commun de défense.

Les destroyers américains remplacent les destroyers britanniques

New-York 20. AA.— La nouvelle suivant laquelle des destroyers américains seront chargés du service de patrouilles dans les eaux canadiennes, est considérée par quelques milieux diplomatiques comme un résultat de l'entrevue de M. Roosevelt avec M. Mackenzie King. On souligne qu'ainsi des destroyers britanniques pourront être déchargés de ce même service et rendus utilisables dans les eaux métropolitaines. Ceci équivaldrait à l'envoi des destroyers américains en Grande-Bretagne tout en évitant les difficultés légales.

Feuillets d'histoire

Les Sipahis contre les gens du Palais

Le règne de Sultan Mehmet III fut le prélude d'une période d'anarchie dans l'Empire Ottoman.

LE PAYS A LA DEBANDADE

Les Sipahis (1) furent les premiers à s'apercevoir que l'Etat était aux mains de gens sans capacités et que la population était aux prises avec toutes sortes de difficultés. Du sang turc coulait dans leurs veines. Leurs ancêtres avaient joué le plus grand rôle dans la fondation de l'Empire. C'est pourquoi ils nourrissaient un amour sincère pour leur patrie et souffraient véritablement de voir le pays aller à la débandade.

Les sipahis d'Istanbul, ne pouvant pas tolérer cet état de choses, décidèrent enfin de secouer la torpeur de Sultan Mehmed III qui vivait dans les jupes de son harem du palais de Topkapı.

ULTIMATUM AU SULTAN

Ils lui firent constituer un conseil spécial auprès duquel ils nommèrent comme leurs représentants Hüseyin Halife, Poyraz Osman et Kâtip Cezmi. Ces trois délégués se mirent directement en contact avec le souverain et lui exprimèrent de la façon suivante leurs doléances :

— Le sang coule à flots en Anatolie. Les villages y sont incendiés, les maisons démolies. La région d'Erzurum est entre les mains des hommes de Köse Sefer; à Sivas ce sont les brigands à cheval dénommés «Alaca atlı zorbalari» qui font la loi, à Karaman c'est Deli Hasan qui domine; Merzifun, Kastamonu et Cankiri sont devenues la propriété des chefs rebelles Uzun Hasan et Kara Said... Les dignitaires du Palais se laissent dans l'ignorance de tous ces faits scandaleux. Nous réclamons le châtiement de tous les vizirs et secrétaires du palais qui t'ont caché la vérité. Si tu ne le fais pas toi-même, nous nous en chargerons.

QUI EST-CE QUI EST COUPABLE ?

Sultan Mehmet III fit mander Saatçi Hasan Paşa, le grand-vizir intérimaire récemment révoqué :

— Pourquoi, s'écria-t-il, m'as-tu caché le brigandage et les scandales qui sont commis en Anatolie ?

Les Sipahis avaient déjà tiré leurs poignards. Mais Hasan Paşa, plongeant la main dans son sein, en retira une liasse de papiers. C'étaient les rapports qu'il avait présentés au Sultan sur les affaires d'Anatolie et sur chacun d'eux il y avait des mentions et des signatures attestant qu'ils avaient été lus.

Mehmet III se tut. Les Sipahis manifestèrent leur mécontentement. Hasan Paşa s'était maintenant retiré dans un coin. Mais il s'agissait de trouver un coupable. Les «Ağa» du Palais s'en chargèrent, ils jetèrent un nom en pâture aux Sipahis : Tirnakci Hasan Paşa!

LES BOUCS EMISSAIRES

Cet homme était le quatrième vèzir du Conseil Supérieur du Palais, mais c'était le favori du Padişahi et il était en quelque sorte son conseiller. Les Sipahis le servaient. Ils l'accusèrent donc d'avoir donné de mauvais conseils au monarque, le saisirent, et le couchèrent à terre et s'apprêtaient à lui trancher la tête.

Le Sultan ne protestait même pas et regardait, les yeux fixes, la tête qui serait bientôt séparée du corps. Soudain, des voix retentirent dans la cour du palais. Quelques centaines de Janissaires amassées là-bas s'écrièrent :

— Tirnakci est des nôtres! Il appartient à notre loge. Nous ne souffrirons pas qu'il soit tué.

Devant ces protestations, les Sipahis ne jugèrent pas opportun d'engager les hostilités avec les Janissaires. Ils relâchèrent Tirnakci également.

Toutefois, ils ne pouvaient pas quitter la Palais sans avoir rien fait. Ils cherchèrent ailleurs et trouvèrent deux personnes pour leur servir de victimes : le Kapiagasi Gazofer et le Kizlaragasi Osman, qui intervenaient dans toutes les affaires de l'Etat et jouissaient d'une grande influence auprès du souverain.

Ces deux eunuques dont l'un était nègre et l'autre de race blanche n'eurent pas la chance de Hasan paşa et de Tirnakci. Ils ne purent pas sauver leur tête du poignard des sipahis. Le sultan assista, impassible, à leur exécution.

(1) La cavalerie des Janissaires (la fin à demain)

C'est toute la France qui est coupable

Une judicieuse observation du «Popolo d'Italia»

Milan, 20.-A.A. D.N.B. communique: Le «Popolo d'Italia» écrit au sujet du procès contre les responsables de la guerre en France:

D'après les déclarations faites par le ministre de la Justice à Vichy, la cour de Riom devra s'occuper principalement des responsabilités de la guerre.

A vrai dire, toute la France serait accusée, de Lebrun à Daladier, des membres du gouvernement qui avaient déclaré la guerre, à l'ambassadeur qui avait communiqué la déclaration de la guerre à Berlin, des parlementaires qui avaient applaudi à cette déclaration, aux directeurs des journaux, ainsi qu'à la grande masse des électeurs. Il ne faudrait pas oublier que la Chambre française avait accepté dans sa première séance non-publique, à l'unanimité de 543 voix, de féliciter Daladier qui avait déclaré la guerre et que le président de la Chambre avait souligné, au milieu

Vie Economique et Financière

La politique agricole du gouvernement Saydam

Une majoration en faveur du consommateur

De «l'Ulus»:

Comment une majoration du prix du pain pourrait-elle être interprétée comme une mesure «en faveur» du consommateur? Si l'on considère la question en songeant à l'avenir, on admet tout de suite l'exactitude de ce point de vue. Car toute mesure visant à empêcher une baisse de la consommation est nécessairement destinée, dans ses résultats, à favoriser le consommateur. Si au cours des années à venir, le paysan n'étend pas l'étendue de ses cultures, s'il se borne à produire juste assez pour nourrir sa famille, qui subira le plus les répercussions négatives de cet état de choses négatif? Un prix limite théorique, qui ne reposerait pas sur un volume de production suffisant, sur des recettes régulières, peut-il satisfaire le producteur?

UNE MESURE SAGE

La majoration adoptée aujourd'hui en vue d'éviter à l'avenir toute hausse anormale et écrasante, est une mesure économique sage et clairvoyante qui prévoit l'avenir. Il est indubitable que le «sentiment du devoir national et des responsabilités» est très profond chez le paysan qui a consenti à de très grands sacrifices au cours des luttes sanglantes où nous avons été contraints de nous engager, au cours de notre histoire. Mais il ne faut pas oublier que le paysan est aussi un homme.

Les conseils, les incitations, le cas échéant le recours à la violence sont des mesures que l'on ne doit pas négliger. Mais, en dernière analyse, les facteurs économiques sont encore les plus puissants pour assurer l'accroissement de la consommation. Si son activité se révèle lucrative, le paysan l'intensifiera. Cette constatation psychologique est vraie quels que soient les régimes.

C'est pourquoi la population d'Istanbul doit payer avec joie la légère augmentation qui a été décidée et qui constitue une «prime d'assurance» contre des majorations futures qui pourraient être intolérables. Le bon sens, l'intelligence, la perspicacité viendront tout de suite à cette conclusion.

L'ESPRIT REALISTE DU GOUVERNEMENT

Le fait que le prix de vente ait été augmenté quoique la nouvelle récolte s'annonce supérieure de 430.000 tonnes à celle de l'année dernière, est une preuve de l'esprit réaliste du gouvernement Refik Saydam.

D'ailleurs il ne se contente pas de songer au problème de la production en ce qui a trait au ravitaillement de la population; il vise à garantir aussi la sécurité et la régularité de la distribution, la stabilité des prix. C'est pourquoi l'Office des Produits de la terre livre toujours à Istanbul une quantité déterminée de blé, à un prix également déterminé. Nous pouvons dire, sans crainte de nous tromper, que notre politique du blé est, à tous les égards, le fondement de notre défense nationale. Si nous envisageons cette importante question sous son seul aspect de la production et du ravitaillement nous n'en saisissons pas toute la portée et l'ampleur. L'importance du blé du point de vue social, du point de vue de la résistance et des capacités nationales est très grande.

POUR QUE LE PAYSAN DEVELOPPE SON NIVEAU DE VIE

Notre politique du blé repose sur les expériences de la guerre générale et de la guerre présente. Les expériences de l'Angleterre au cours de la présente guerre, la politique agricole du National Socialisme, les méthodes appliquées par l'Italie, tout cela vise à un même but. Et c'est d'assurer au paysan un prix d'achat maximum et par la garantie de ce prix ne pas favoriser les intermédiaires,

mais les producteurs eux-mêmes.

Pour atteindre ce but il faut multiplier autant que possible les centres d'achat, les répandre à travers tout le pays.

Quand nous lisons fréquemment dans les journaux les avis d'adjudication pour la construction d'entrepôts, nous sommes en proie à une vive joie.

Il y a un autre aspect de la question concernant l'obtention du maximum de rendement en faveur de la production de la majoration de prix adoptée. C'est que le paysan puisse s'assurer ses besoins les plus essentiels en échange de l'argent qu'il retire de la vente de sa production. C'est ainsi qu'il développe son niveau de vie.

L'Etat suit l'évolution de ce problème pas à pas. Nos fabriques prennent pour base de leur calcul, en ce qui a trait aux besoins des producteurs, le prix de la toile dite «kaput». Et elles établissent les prix en fonction des zones de plus grande consommation. Et l'on ne permettra en aucun cas que la proportion entre le prix du blé et celui des articles de première nécessité dont le paysan a besoin s'accroisse dans une proportion anormale.

L'AVENIR

A ce propos nous formulerons une autre constatation qui nous permet d'envisager l'avenir avec confiance. Le gouvernement paie avec une grande régularité les achats destinés à satisfaire aux besoins de la défense nationale. Pourquoi le paysan, qui est de tous nos concitoyens, celui qui a le plus de besoins, ne recevrait-il pas au comptant une contre valeur suffisante pour son blé? Les réquisitions gratuites qui étaient à l'ordre du jour, sous l'empire ottoman, constituaient l'attentat le plus grave contre la production nationale. Et une fois la machine de la production arrêtée, il n'est plus possible de la remettre en mouvement.

Ainsi, le gouvernement de la république majore aujourd'hui de 20 paras le prix du pain afin de ne pas être obligé un jour de l'élever 2 pstr. et d'éviter une baisse de la production. Nos consommateurs en sont sincèrement convaincus.

H. SAMI

Député de Bursa

Les exportations

La journée de lundi a été marquée par une certaine activité dans le domaine des exportations. Celles-ci ont atteint 81.000 Ltqs. à destination de divers pays.

Ainsi des tapis, pour une valeur de 20.000 Ltqs, ont été dirigés sur l'Allemagne par voie de terre. En outre, on a envoyé en Tchèque 133.000 kg. de sésame, d'une valeur de 32.000 Ltqs.; 15.000 kg. de noisettes, d'une valeur de 15.000 Ltqs. et 2.000 boyaux en Suisse; 6.000 Ltqs. de substances aromatiques et 125.000 kg. de son fin, en Grèce; 30000 kg. d'olives en Roumanie.

Planches de Bulgarie

Des firmes bulgares ont offert de se livrer à des envois importants de planches en bois de pin à destination de notre pays.

Les cotonnades japonaises

Le ministère de Commerce a autorisé le dédouanement, moyennant certaines conditions, des cotonnades japonaises qui se trouvaient depuis quelque temps en douane. Elles y ont attendu assez longtemps en raison du fait qu'il n'y avait de contre-partie sous forme d'exportations turques à destination du Japon. Toutefois une formule a pu être trouvée, permettant de livrer ces marchandises au marché.

On s'attend à ce qu'il en résulte une baisse générale des prix.

La Foire d'Izmir

(Suite de la Ire page)

tonnes de coton qui pourront être exportées avant que ne commence l'exportation des récoltes de 1940, et il est, par ailleurs, plus que probable d'assurer 10 millions de dollars avec l'exportation de blé lorsque commencera la saison des exportations de 1940, et dix autres millions de dollars avec 25.000 tonnes de coton.

Ces nouvelles sources de devises demeurent entièrement à l'écart de nos ressources normales en devises et peuvent être estimées comme un avantage important apporté par cette première année de guerre à l'économie du pays. C'est grâce à cela que, vers la fin de l'année, nous aurons les moyens de régler au jour le jour les devises que nécessiteront nos importations. Le fonctionnement de nos sources de devises de la façon susdite assurera la constitution d'une large réserve en devises en 1941, ce qui aura pour résultat de rendre notre monnaie l'une des plus saines de l'Europe.

**

M. Nazmi Topçuoglu a coupé après son discours le ruban traditionnel et inaugura ainsi la foire.

On procéda ensuite en compagnie des visiteurs et des invités, à la visite des pavillons.

Le maire a offert au «Kültür Park» un dîner en l'honneur de l'ambassadeur de Yougoslavie.

Le discours de M. Churchill

(Suite de la 1 ère page)

Si nous nous étions trouvés au début de mai devant une telle perspective, peu de gens auraient cru que nous eussions pu survivre. Aucun n'aurait cru, non seulement que nous nous sentirions aujourd'hui plus forts, mais que nous serions véritablement forts comme nous ne l'avons jamais été auparavant. La nation et l'empire britanniques se trouvant seuls, ont fait face au désastre avec calme. La mort et la ruine sont devenues peu de choses en comparaison avec la honte et la défaite. Il se peut que nous ayons à affronter des épreuves, même encore plus grandes. Nous ferons face à tout ce qui peut nous advenir.

Entretemps, nous avons non seulement fortifié nos coeurs, mais aussi notre île. Nous avons réarmé et réorganisé nos armées à un degré qui eût été impossible il y a quelques mois. Nous avons transporté à travers l'Atlantique une masse énorme de munitions de toutes sortes qui furent toutes débarquées indemnes et sans pertes. La totalité de l'armée britannique est, dans la métropole, de plus de deux millions d'hommes, fusil et baïonnette au poing et trois quarts d'entre eux sont dans les formations régulières.

La collaboration

avec les Etats-Unis

Après avoir montré que le principe d'association des intérêts et des buts communs entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis s'était développé, même avant la guerre, M. Churchill a ajouté :

Nous avons appris qu'on ressentait également de l'inquiétude aux Etats-Unis, concernant la défense aérienne et navale de leur littoral sur l'Atlantique et M. Roosevelt a fait clairement entendre récemment qu'il aimerait discuter avec nous et avec le Canada, les facilités navales et aériennes que nous pourrions accorder aux Américains à Terre-Neuve et aux Antilles. Il n'est naturellement pas question d'un transfert quelconque de souveraineté mais en ce qui nous concerne, le gouvernement britannique est entièrement disposé à accorder des facilités de défense sur la base d'un bail de 99 ans et nous avons la certitude que cela servira nos intérêts et les intérêts des colonies elles-mêmes, du Canada et de Terre-Neuve.

Nul doute que ce processus signifie que l'empire britannique et les Etats-Unis seront, quelque peu, entremêlés dans quelques-unes de leurs affaires pour leur avantage mutuel. Je n'ai personnellement aucune appréhension pour l'avenir à ce sujet. Que ce processus continue. Je ne pourrais pas l'arrêter si je voulais. Personne ne peut l'arrêter. Comme le Mississippi, dans la chanson, il poursuit son cours. Qu'il le poursuive en plein inexorablement, irrésistiblement et qu'il nous mène à des jours meilleurs.

LA BOURSE

Ankara, 17 août 1940

(Cours informatifs)

			Ltq.
Sivas-Erzurum	III		19.85
Chemin de fer d'Anatolie I et II			40.95
C H E Q U E S			
	Change	Fermeture	
Londres	1 Sterling		5.24
New-York	100 Dollars		132.20
Paris	100 Francs		
Milan	100 Lires		
Genève	100 Fr.Suisses		31.25
Amsterdam	100 Florins		
Berlin	100 Reichsmark		
Bruxelles	100 Belgas		
Athènes	100 Drachmes		0.9975
Sofia	100 Levas		1.6235
Madrid	100 Pesetas		13.90
Varsovie	100 Zlotis		
Budapest	100 Pengos		26.5325
Bucarest	100 Leis		0.625
Belgrade	100 Dinars		3.175
Yokohama	100 Yens		31.2675
Stockholm	100 Cour.B.		31.005

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2me page)

régions. L'un des buts des Italiens était d'ailleurs précisément ce coup moral. L'autre but était d'inquiéter les Anglais et de les forcer à diriger des troupes vers une zone qui n'était pas stratégiquement de première importance. Mais l'art de la guerre imposait aux Anglais l'obligation de concentrer leurs forces principales pour la défense de l'Egypte ou plus exactement de Suez. C'est ce qu'ils ont fait. Et nous estimons qu'ils ont bien fait. C'eût été une grande faute de s'exposer à perdre la guerre pour éviter une perte de prestige.

M. Asim Us consacre son article de fond du «Vakit» au développement de notre aviation; M. Ebüzziya Zade Velid traite, en première colonne du «Tasviri Ef-kâr», de la Foire d'Izmir.

LES ARTS

La tournée

de nos peintres en province
Comme chaque année, le parti organise une excursion des peintres turcs en province avec la mission de peindre les sites les plus pittoresques du pays. Six de ces peintres MM. Elif Naci, Halil, Nurullah Berk, Şefik, Edip Hakkı et Köseoglu ont quitté Istanbul pour se rendre respectivement à Samsun, Güneysu, Amasya, Aydin, Içel et Seyhan. Quatre autres peintres, viennent également de quitter la capitale pour Maraş, Kastamonu, Isparta et Yozgat. Ces peintres, qui devront chacun produire six oeuvres, ne rentreront pas avant la première semaine d'octobre.

Une exposition de peinture de l'Etat sera ouverte le 29 octobre à Ankara. Des tableaux de trente provinces y seront exposés. Des mesures sont, d'ores et déjà, prises pour organiser dans trois ans, une exposition qui comptera mille tableaux représentant des sites de nos provinces.

Officiers aviateurs bulgares en Italie

Ils sont reçus par le Duce

Rome, 20. A.A. — Stefani :
En présence du sous-secrétaire de l'aéronautique, le Duce reçut vingt élèves et officiers bulgares qui suivent les cours d'entraînement de l'académie aéronautique de Caserte.

Ils étaient accompagnés par le ministre de Bulgarie à Rome, l'attaché militaire bulgare et leur commandant. Le Duce adressa des paroles de sympathie aux officiers et aux élèves.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürü:
CEMİL SİUFLİ
Münakaşa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No. 52.